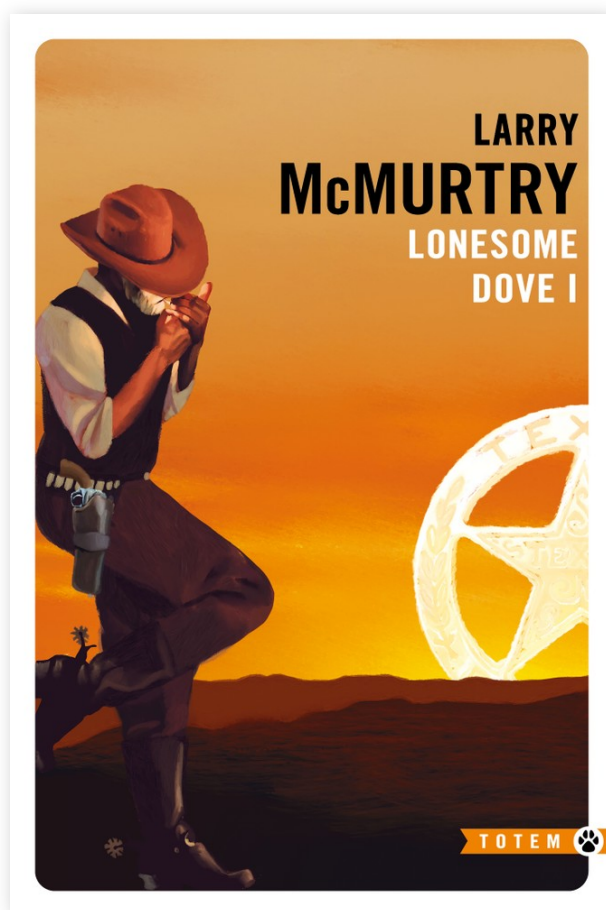


Lonesome Dove ép. 1

Larry McMurtry



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

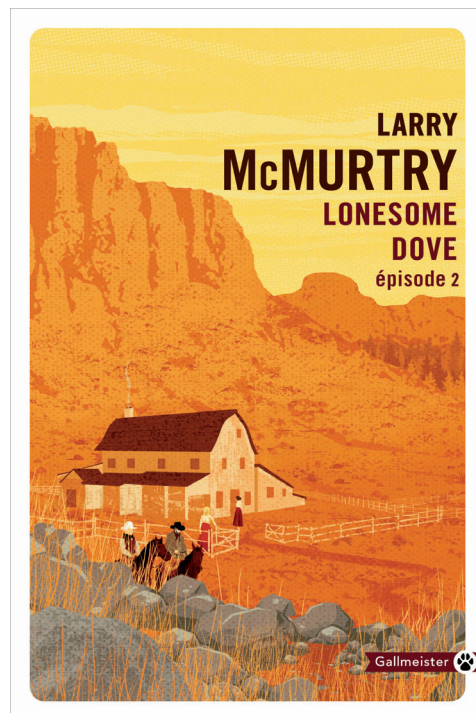
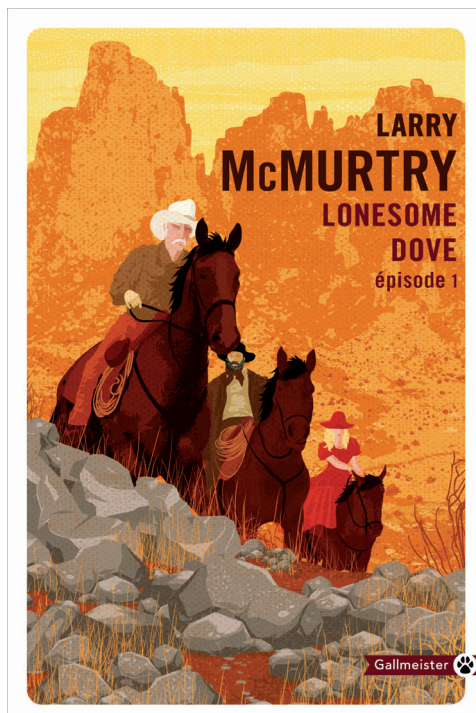


7 mai 2011

RON CARLSON**Tel un western**

Le roman américain des grands espaces, tel que traduit chez Gallmeister, a ses règles des plus efficaces. On les retrouve dans *Le signal* de Ron Carlson, ultimes retrouvailles d'un couple désuni pour un camping... d'enfer. On est dans le registre du western où une tragédie nous est peu à peu révélée, avec son lot de violence, de sang, de trafics et braconnages, sans oublier l'héroïsme. Une tragédie haletante que l'on n'oublie pas, tout comme les paysages mythiques du Wyoming. JS

> **Ron Carlson**, *Le signal*. Ed. Gallmeister, 227 pp.



Un western comme je n'en avais jamais lu. Une épopée. Des hommes durs avec un cœur et des aspirations métaphysiques. Un roman total, fantastique.

France Inter - le 6/9 du weekend - Patricia Martin

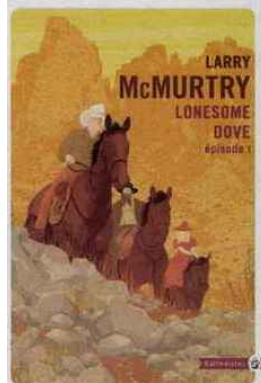
2 juillet 2020

WESTERN

**Texas Rangers
et Comanches**

En 1986, le grand écrivain Larry McMurtry obtenait le prix Pulitzer pour *Lonesome Dove*. Ce livre mettait en scène l'amitié de deux Texas Rangers en guerre contre les Comanches au XIX^e siècle. C'est un chef-d'œuvre absolu, classique de la littérature américaine contemporaine, qui s'étire sur plusieurs volumes : on pourra lire, en poche, *Lonesome Dove, épisode 2*, puis les « préquels », tout aussi excellents : *Lune comanche* et *La Marche du mort*. Des gens qui ont dévoré ces milliers de pages en quelques semaines, tant il est impossible de s'en extraire. Une saga américaine sans aucun équivalent, d'une puissance narratrice et stylistique hallucinante, idéale pour les vacances... Une suite devrait paraître chez le même éditeur dans quelques mois. *N. U.*

Lonesome Dove, épisode 1, de Larry McMurtry, Gallmeister, « Totem », 568 p., 12 €. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Richard Crevier.





Du 26 mars au 1 avril 2011

RAYON POCHE



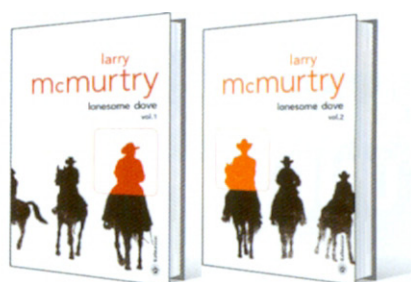
LONESOME DOVE de Larry McMurtry

Il faut compter plus de mille pages (en deux volumes) pour venir à bout de ce western grandiose qui commence au Texas en 1880. Deux ex-rangers décident de convoier du bétail jusqu'au Montana, où ils veulent installer leur ranch. Une épopée, une fresque, un monument, un bonheur de lecture, un parcours initiatique... les mots ne sont pas assez élogieux pour évoquer cette traversée des Etats-Unis avec pillards, Indiens, tempêtes et démons. Un coup de chapeau à la traduction de cette œuvre écrite en 1986. Larry McMurtry est également scénariste (*Le Secret de Brokeback Mountain*) et patron de l'une des plus grandes librairies indépendantes des Etats-Unis, située au Texas.

★★★★ Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Richard Crevier, éd. Gallmeister, coll. Totem, 570 p. et 620 p., 11 € chacun.



Septembre 2011



« **LONESOME DOVE** »
LE CHEF-D'ŒUVRE INCONNU

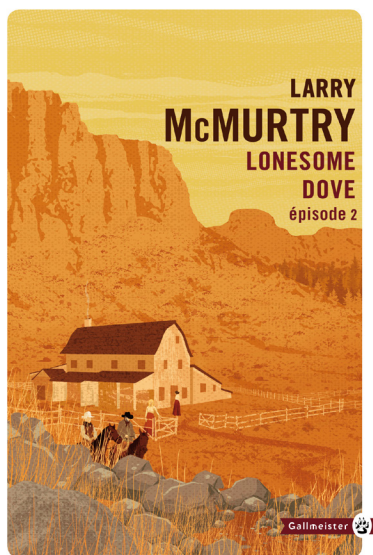
→ **Le calibre** Écrit il y a un quart de siècle par Larry McMurtry (auteur de *La Dernière Séance* et coscénariste de *Brokeback Mountain*), prix Pulitzer 1985, ce roman racontant l'odyssée d'un troupeau de bétail entre le Texas et le Montana est très respecté aux États-Unis, notamment grâce à son adaptation télé avec Robert Duvall et Tommy Lee Jones dans les années 80. Un objet de patrimoine qui vient enfin d'être édité en France.

→ **Quoi de neuf à l'Ouest ?** Imposant pavé de plus de 1000 pages, *Lonesome Dove* est un monument, l'équivalent romanesque d'une fresque à la John Ford. Soit une œuvre aussi majestueuse que le pays traversé par ses protagonistes.

→ *Lonesome Dove* de Larry McMurtry (éd. Gallmeister)



Septembre 2022



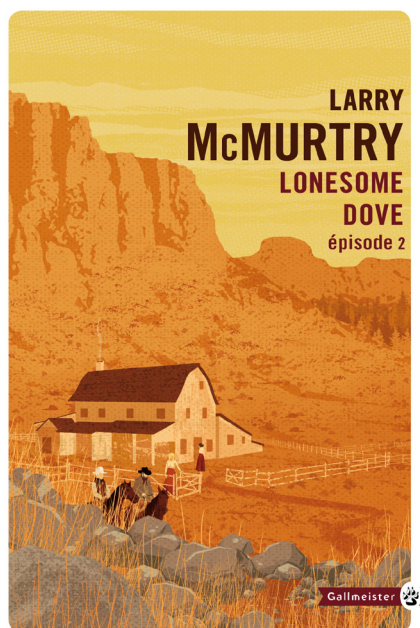
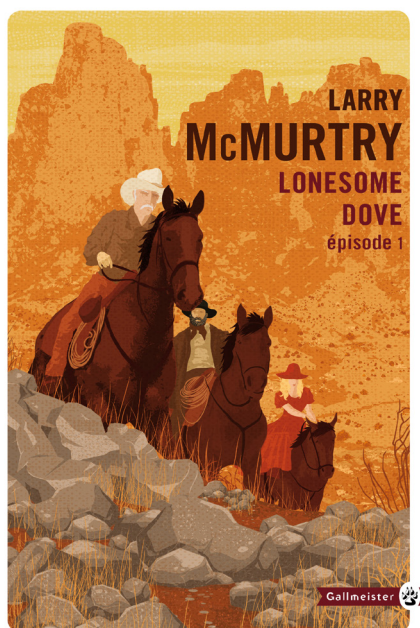
Nous allons parler de western, et peut-être du plus beau des westerns jamais écrits : *Lonesome Dove* de Larry McMurtry. Le western ce sont les plans extra-larges de Sergio Leone, les ritournelles de Morricone, les duels de mâles longilignes et taciturnes, aussi mal rasés qu'ils semblent invincibles, c'est l'esthétisme, le figuratif... Avec *Lonesome Dove*, tout ça on oublie !

Les feux de camps éclairent les nuits d'un pays à naître mais surtout les derniers tressaillements de celui qui refuse de mourir. C'est une œuvre sincère, un livre où ça meurt, où ça pue, où ça gémit. Nous sommes au Texas, en 1880, la guerre civile américaine s'est achevée depuis 15 ans sur la défaite des sudistes. Et le roman nous invite à suivre les tribulations d'une bande de Texas Ranger devenus inutiles. Des héros que l'histoire a rendu obsolètes, les frontières du Sud et de l'Ouest sont établies, le chemin de fer sillonne les grands espaces, les Indiens sont confinés dans leurs réserves. L'ombre infame du terrible Blue Duck plane encore entre rapt de colons, meurtres et tortures, une ombre perfide qui seuls des hommes d'une autre époque pourraient arrêter. Et ça tombe bien.

Lonesome Dove c'est une épopée en équilibre, un fil tendu, très fin, jamais ne se déchaînera la violence qu'on appelle pourtant pages après pages et vous adorerez détester Blue Duck, mais vous aimerez encore plus Woodrow Call et Augustus McCrae, nos anti-héros cabossés. Pas de virilisme exacerbé chez McMurtry, des hommes qui chassent des derniers bandits certes, mais des hommes que leur époque n'a pas attendu. *Lonesome Dove* nous offre le temps long, celui qui est nécessaire à toute bonne chose. Pas de rédemption, plutôt la confrontation aux choix fondamentaux : le confort du renoncement, ou les promesses de l'inattendu. Finalement, à quoi tout cela rime-t-il, faut-il continuer à courir ou bien monter tout là-haut dans le Montana qui les attend ? Oui, mais il y a les femmes. Chez McMurtry, les femmes sont fortes. Elles sont la lumière qui éclairent et soignent les vilénies de ces cow-boys rudes engoncés parfois philosophes mais surtout perdus. *Lonesome Dove* c'est le temps qui passe, le vent qui mugit dans les plaines sableuses et c'est celui qui fait pleurer.



Août 2022



"Il y a deux volumes. L'histoire se passe dans les années 1880. Au départ on est à la frontière entre le Texas et le Mexique. Il y a un côté un peu For Alamo, la guerre avec le Mexique vient de se terminer, la frontière est à peu près fixée. Mais, entre les deux pays il y a encore des raids, on vole du bétail à gauche, on vole du bétail à droite et il y a quelques marshals, des Texas rangers, qui sont là pour faire régner l'ordre.

Les héros sont un peu fatigués, ils en ont un peu marre de faire la police après des voleurs de bétails mexicains. Ils décident eux-mêmes de partir faire une grande traversée, du Sud vers le Nord, dans un coin des États-Unis qui à l'époque était totalement inhabité par les blancs, vers le Montana. C'est une chevauchée de 5 000 km à peu près. Pendant cette chevauchée ils vont emmener du bétail pour s'installer là-haut, où il fait nettement plus froid, où les conditions climatiques sont nettement plus terribles que ce qu'ils connaissent au Mexique. Mais ils ont envie d'être enfin propriétaires de leur ferme et d'exploiter leur territoire.

L'auteur est Larry McMurtry. Il y deux tomes qui s'appellent *Lonesome Dove* et il y a un prequel et une histoire qui se passe après, au total il y en a cinq. Ils tournent autour des mêmes personnages, dans le même décor, et on a vraiment cet espèce d'état d'esprit à la John Wayne, John Ford, les grandes chevauchées, les grands espaces, les belles images qu'on a en tête de western. C'est vraiment une évasion à peu de frais, on part loin et on est emporté par le talent de conteur de Larry McMurtry."

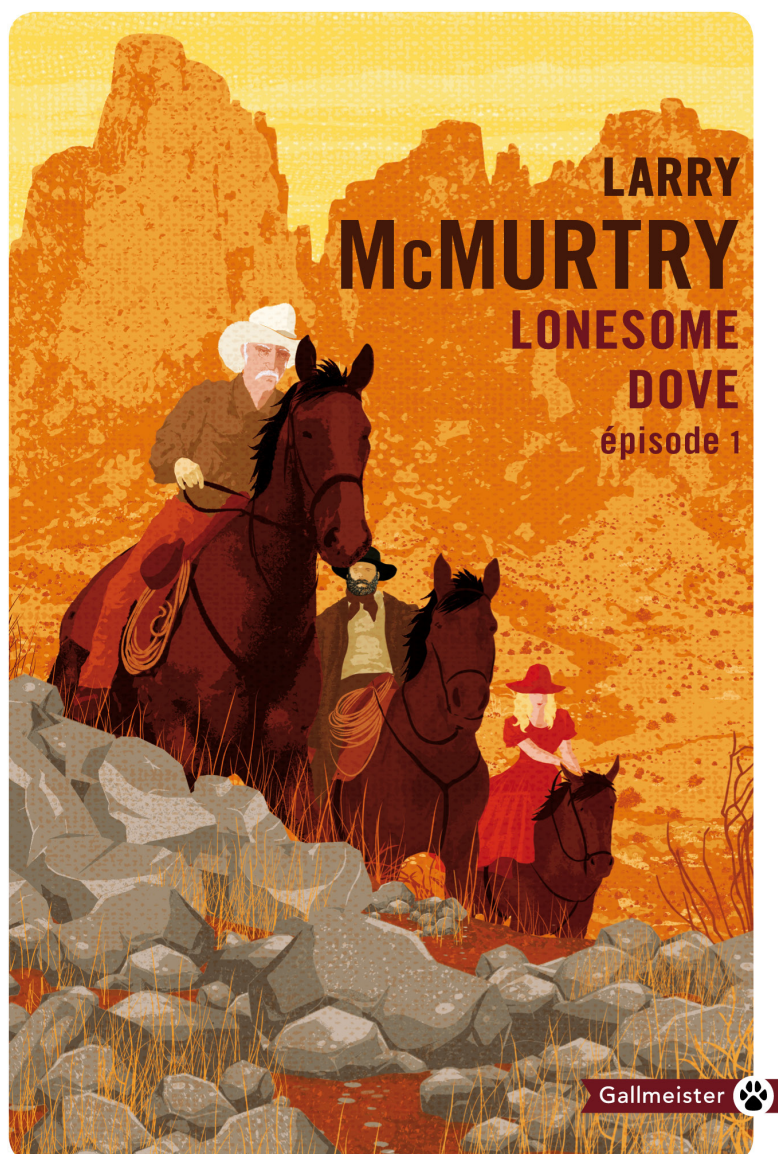
Willy Hahn, de la librairie À Livre Ouvert, à Wissembourg



Mai 2022

Lonesome Dove, de Larry McMurtry c'est un livre qu'on me conseille depuis des années. C'est un western, j'adore les western mais je ne sais pas pourquoi je n'étais pas tentée par les western en livres. Je me suis plongée dedans il y a un an et je n'ai qu'une envie c'est de continuer la série parce qu'il y a *Lonesome 1, 2*, il y a 2 livres avant et 1 après, le prequel et la suite.

On est au Texas, on est avec 2 ex-rangers, Gus et Call, il y a plein de personnages extrêmement attachants. L'écriture, ça glisse, on a de l'aventure, de l'amour, de l'humour (...). on est plongé dans cet ouest américain, c'est un peu la fin donc il ya encore des indiens mais plus trop, il y a ces vastes espaces et on est complètement pris dans l'histoire.



les inrockuptibles

27 avril 2011

romans



le western,
moribond à
l'écran, élargit
au format
Cinemascope
les pages d'un
roman-fleuve

guns & roses

Chronique édifiante du Far West, traînant la légende dans la crasse et le stupre, **Lonesome Dove** est enfin publié en France. Une découverte.

Dans une bourgade texane balayée par les vents, une salle de cinéma projette ses ultimes bobines. Devant la machine à pop-corn, deux jeunes mecs récriminent : si seulement, pour son chant du cygne, le cinoche de leur enfance avait pu avoir droit à un western du calibre de *Winchester 73* ou *La Rivière rouge*... Dix-neuf ans après cette scène, sur laquelle se clôt en 1966 *La Dernière Séance* (roman culte s'il en fut, magistralement porté à l'écran par Peter Bogdanovich), Larry McMurtry comble les désirs de ses personnages : avec *Lonesome Dove*, la trame de *La Rivière rouge* – une équipe de cow-boys convoie un troupeau à travers des paysages hostiles – reprend du service. Et le western, moribond à l'écran, élargit au format Cinemascope les pages d'un roman-fleuve.

La phrase d'ouverture de *Lonesome Dove* a pour protagonistes deux porcs et un serpent à sonnette, les premiers étant fort occupés à bouffer le second. Cette entrée en matière offre la métaphore d'un roman aux appétits stylistiques aussi éclectiques que le régime alimentaire d'un goret : en touillant gaudriole, tragédie et romance, McMurtry revitalise la

démarche des grands feuilletonistes du XIX^e siècle. Pour les fans d'Alexandre Dumas, les deux héroïques Texas Rangers du livre, Woodrow Call et Augustus McCrae, évoqueront fatalement un Athos taciturne et un Porthos hâbleur – et ce d'autant que, comme chez Dumas, Porthos/Augustus rend l'âme le premier, ce qui, depuis vingt-cinq ans, a beaucoup fait pleurer dans tous les ranchs, *trailer parks* et *truck stops* de l'Ouest.

Mais également à New York : des saloons de l'Arizona aux salons de Park Avenue, les aventures d'Augustus et Woodrow fédèrent des nostalgies ataviques. Soudain, il est à nouveau possible d'affronter nuées de sauterelles, tornades de grêle, crotales et grizzlys – sans oublier un Comanche capable d'affoler le trouillomètre du lecteur le plus endurci. Publié la même année que *Méridien de sang*, le livre redore la légende nationale, et semble contrebalancer le cauchemar métaphysique de Cormac McCarthy.

Le malentendu est de taille : rugueux roman d'apprentissage (la "colombe solitaire" du titre est un jeune orphelin, Newt), *Lonesome Dove* démythifie en fait la geste de l'Ouest, plonge les villes

de la Frontière dans la crasse, le stupre et la puanteur, et sème des cadavres d'innocents avec une absence de sentimentalisme digne d'Annie Proulx. Rien n'y fait : l'Amérique de 1985 éprouve un désir d'épopée, que satisfait involontairement McMurtry.

L'ironie veut que l'origine du livre remonte à un projet de film : au début des années 70, Bogdanovich envisagea de faire jouer les rôles de Woodrow et Augustus par John Wayne et James Stewart, et *Lonesome Dove* invente comme à contrecœur deux héros dignes de ceux que ces géants d'Hollywood incarnèrent devant les caméras d'Howard Hawks, John Ford et Anthony Mann. Bruno Juffin

Lonesome Dove de Larry McMurtry (Gallmeister), traduit de l'anglais (États-Unis) par Richard Crevier, épisode I, 569 pages, 11 €, épisode II, 618 pages, 11 €



LE MATRICULE DES ANGES

Juin 2011

POCHES **CRITIQUE**



Extrait de *Lonesome Dove*, réalisé par Simon Wincer en 1989

La tête à l'Ouest

La réédition de *Lonesome Dove*, l'œuvre-phare de Larry McMurtry, permet de redécouvrir un des monuments du western américain.

Le western n'est pas qu'un brutal récit d'action ou un roman d'aventures géographiques tel qu'il fut perçu en Europe à la suite de Fenimore Cooper. Loin d'être la sous-littérature « populaire » dans laquelle il fut longtemps cantonné, il est constitutif de tout un pan des Lettres américaines et rend compte de la fondation du pays. Il a retrouvé peu à peu en France ses lettres de noblesse avec la publication de grands textes (parmi d'autres, ceux de Cormac McCarthy, Oakley Hall, James Carlos Blake, Tom Franklin) et jusqu'aux récits de l'école du Montana dans ses variations plus modernes.

Primé du Pulitzer en 1986, *Lonesome Dove* fait indéniablement partie de ces grands romans western. Sur près de 1200 pages, Larry McMurtry déroule une incroyable traversée du territoire américain, pleine de rebondissements et d'histoires qui s'entrecroisent, depuis les rives du Rio Grande au Texas, jusqu'au-delà du fleuve Yellowstone. Augustus, dit Gus, et Woodrow Call, deux vieux rangers, sont au cœur de cette épopée. Le premier est un bavard impénitent, plutôt dilettante et amateur de whisky, mais sur qui l'on peut compter dans tous les coups durs ; le second, taciturne, vertueux, travailleur, est un véritable meneur

d'hommes. Pendant la guerre de Sécession, ils sont devenus des héros sur la frontière, combattants infatigables de bandits mexicains et indiens. Mais depuis dix ans, ils vivent dans un ranch poussiéreux, sous un soleil de plomb. « Ils avaient vagabondé trop longtemps (...). Ils étaient faits pour chevaucher au grand air, pas pour vivre à la ville. De ce point de vue, ils ressemblaient bien aux Comanches que Call ne voulait bien l'admettre. (...) aucun d'eux n'aurait eu de scrupule à seller son cheval et à tout laisser derrière lui ». L'occasion se présente quand Jake Spoon, un *compañero* d'antan, ressurgit et lance une idée en l'air : faire fortune en menant du bétail jusqu'au Montana, territoire quasi vierge et bientôt « pacifié » (quand les derniers Indiens auront disparu). Call réunit une équipe, vole têtes à cornes et chevaux au Mexique, et se met en route. Nombre de ceux qui auront répondu à l'appel n'en reviendront pas.

Cette piste aussi longue que périlleuse permet à McMurtry, sans que jamais le roman ne manque de souffle, de faire jouer toute la palette du western. Tout d'abord un hymne aux grands espaces, aux paysages époustouflants de beauté et à la nature souvent meurtrière (tempête de sable, pluie d'énormes

grêlons, rivières à la traversée incertaine) où la moindre faute d'inattention provoque un accident mortel. À cette flore, répond une faune tout aussi ambivalente, chevaux et bisons en liberté, serpents mortels, nuage de sauterelles ravageur, et jusqu'à une fantastique scène de combat entre un taureau texan en colère et un grizzli. Ensuite, roman d'apprentissage pour les jeunes cow-boys du convoi qui devront apprendre à « se tanner le cuir » et western noir où les actes de violence se multiplient de manière imprévisible et parfois absurde. Ainsi un acte héroïque incroyable dont tous sortent indemnes est suivi d'une escarmouche ridicule qui tourne au drame. Roman de mœurs aussi, les femmes prenant une place à part dans cet univers si masculin : de la putain idolâtrée à l'amoureuse fantasmée, l'une pouvant devenir l'autre et vice-versa selon les aléas de l'existence, de l'épouse fidèle à la mère qui perd ses enfants en bas âge ou s'en sépare pour soulager la misère d'une famille trop nombreuse. Enfin récit historique à la façon des textes du Moyen Âge européen, soit un roman de construction de l'identité culturelle des États-Unis autour du mythe de l'homme de l'Ouest s'identifiant par ses actes.

Ces hommes rudes rêvent de discours, notamment ceux à prononcer face à une femme, mais la plupart des dialogues paraissent ciselés par le silence, à la limite de la discussion avortée : on parle peu, on agit. Soit parce qu'on ne sait pas dire les

choses, soit parce que les actes suffisent à tout dire et façonnent le destin de chacun. À travers une foule de personnages singuliers et attachants, McMurtry livre un condensé de « l'âme du pays » telle qu'elle s'est progressivement constituée. Ainsi de Call, assez proche du portrait moral mis en avant par Emerson (lequel revendiquait la naissance d'une culture proprement américaine) : un homme volontariste, qui puise sa force en lui-même, son respect de la nature, son exigence de justice et de liberté. Gus, à l'inverse, annonce déjà la fin du mythe et une vision plus moderne de la nation : « Les femmes, les enfants et les pionniers sont juste de la chair à canon pour les banquiers. Ils font partie du paysage. Quand les Indiens en ont tué assez, l'opinion publique s'indigne et on nous envoie encore les massacrer (...) pour que les avocats et les banquiers aient le champ libre et implantent la civilisation ».

Lionel Destremau

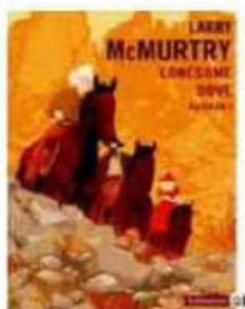
LONESOME DOVE DE LARRY MCMURTRY
Traduit de l'anglais (États-Unis) par Richard Crevier
Gallmeister, « Totem », tome 1, 574 pages, 11 € -
tome 2, 624 pages, 11 €

11 juillet 2021

Lonesome Dove, un western littéraire

Note : 5/5

Call le taciturne et Gus le flamboyant ne vous lâcheront plus. Aux confins d'un Texas tiraillé entre le Mexique et les États-Unis, auxquels il sera rattaché en 1845, les deux Texas rangers se battent pour garder leur scalp au milieu d'une terre hostile peuplée de Comanches, d'ours, de bisons et de soldats mexicains. Piètralement équipés et commandés, ils survivront à la traversée de La Marche du mort, désert implacable auquel quelques colons tentent d'apporter des bribes de civilisation. L'aventure ponctue le premier tome d'une formidable fresque épique



qui explore les mythes fondateurs de l'Amérique. Suivent quatre opus, au cours desquels les deux hommes vont affronter le puissant chef comanche Buffalo Hump et, plus au sud, l'impitoyable Ahumado avant de remiser leurs armes à Lonesome Dove. Les années filent, les héros sont fatigués. L'aventure les rattrape pourtant en 1880, lorsqu'ils décident de voler du bétail et de le convoier jusque dans le Montana pour y établir un ranch. Cap au nord pour une cruelle expédition qui sonne la fin d'une amitié. Le chemin de fer sillonne les anciens territoires des Indiens désormais parqués ; les hors-la-loi ne sont plus ce qu'ils étaient...

Crépuscule de l'épopée qui a valu à son auteur le prix Pulitzer. Un monument de la littérature américaine !

Anne Lessard

« Lonesome Dove », l'intégrale
en cinq tomes, Larry McMurtry,
éditions Gallmeister.